ble groupe? Nous ne pouvons l'affirmer, faute de témoignage direct; du moins nous est-il permis de le supposer, de nourrir cette consolante espérance. Du moins nous savons avec certitude, que dans cette terrible circonstance, l'âme dominicaine a su se montrer dans sa grandeur, égale à l'immensité de péril, et supérieure au désastre.

Le bazar organisé par la ville de Saint-Hyacinthe, au profit commun de l'œuvre dominicaine et des sœurs de l'Hôtel-Dieu, éprouvées, comme l'on sait, par le terrible incendie qui a dévoré la métairie Saint-Joseph, mérite de trouver dans nos annales une mention toute spéciale.

Il nous faut tout d'abord remercier la population de cette ville de l'empressement avec lequel elle a su répondre à l'appel de la charité et du concours qu'elle a bien voulu

donner à cette œuvre de bienfaisance.

Mais où nous sentons pleinement notre insuffisance et l'insignifiance de nos paroles, c'est devant la tâche de remercier dignement les âmes dévouées qui se sont chargées de l'organisation, de l'entretien et de la conduite de cette œuvre, au prix de peines et de fatigues souvent considérables et cependant acceptées généreusement et sans arrière-pensée.

Il faudrait nommer une à une, et nous regrettons de ne pouvoir le faire, les personnes généreuses qui n'ont pas craint de consacrer leur temps, un temps souvent précieux, et leur zèle à cette entreprise, et détailler leur œuvre.

Mais si leur modestie nous interdit cette indiscrétion, du moins nous tenons à leur dire que nous apprécions pleinement toute la mesure du dévouement prodigué en cette circonstance. Si nous ne pouvons livrer à la publicité les noms des bienfaiteurs, qu'ils sachent du moins que leur générosité est acceptée avec reconnaissance; qu'ils nous permettent de leur rappeler que ces noms sont inscrits là-haut, au grand livre de Celui qui se charge de payer les dettes de ses serviteurs, et qui a promis de récompenser au centuple, ne fût-ce qu'un verre d'eau, donné en son nom à quelqu'un de ses petits.

Un procès criminel, qui a produit dans tout le comté et aux alentours une sensation sans précédent, vient de se